

Uitgifteprogramma van  
de speciale postzegels 2010  
Programme des émissions  
de timbres-poste spéciaux 2010





NV van publiek recht / SA de droit public  
Stamps & Philately

## **Emission 1: 18/01/2010:**

### **Antverpia 2010**

Du 9 au 12 avril 2010, la Fédération Royale des Cercles Philatéliques de Belgique organisera l'exposition Antverpia 2010, Championnat européen de Philatélie.

C'est le moment idéal de miser sur les atouts historiques de la ville d'Anvers par l'émission de la troisième et dernière série de trois feuillets.

Une balade dans le coeur historique d'Anvers nous fait découvrir huit siècles de son histoire.

**La Cathédrale Notre-Dame** caractérise depuis déjà plus de 500 ans le paysage d'Anvers. Sa construction s'est étalée sur près de deux siècles (de 1352 à 1521). C'est un édifice prestigieux comportant une flèche d'une hauteur de 123 mètres qui culmine avec élégance au-dessus des rues sinueuses du centre médiéval de la ville.

**L'hôtel de ville** a été érigé entre 1561 et 1565 sous la conduite de Cornelis II Floris de Vriendt, en collaboration avec l'Italien Nicolo Scarini. C'est ce qui explique son style Renaissance italo-flamand, également appelé le « style Floris ». En 1576, lors de ladite Furie espagnole, les soldats espagnols en révolte mirent le feu au bâtiment. Mais sa reconstruction fut déjà achevée en 1579. À l'origine, l'hôtel de ville comportait une cour intérieure non couverte. Sa toiture fut construite lors d'une rénovation complète entreprise au XIX siècle. L'intérieur actuel orné de peintures murales date pour l'essentiel de cette époque.

**La Maison de Rubens** était autrefois la maison du célèbre peintre Pierre Paul Rubens qui y travailla et vécut au cours des trente dernières années de sa vie (de 1610 à 1640). Au moment de son rachat par la ville d'Anvers, elle n'était plus qu'une ruine. Une restauration s'imposait dès lors afin de préserver la valeur historique du bâtiment. Celui-ci abrite deux parties distinctes. Celle située à gauche de l'entrée comporte les pièces étroites de séjour dont le mobilier date de cette époque. À l'arrière se trouve la salle où Rubens exposait son oeuvre et celle de ses contemporains pour le plus grand plaisir de ses amis et riches bienfaiteurs, dont les archiducs Albert et Isabelle. À droite est situé l'atelier principal, un salon spacieux dans lequel Rubens s'adonnait à la peinture.

**Le Zoo** est un des plus anciens parcs zoologiques de toute l'Europe. Le jardin animalier a été conçu dans un style anglais romantique très typique et abrite plus de 5.000 espèces animales. 2009 fut une année particulière pour le Zoo d'Anvers en raison de la naissance du premier éléphanteau en Belgique, baptisé Kai-Mook.

#### **Le MAS (Museum aan de Stroom)**

Le Mas (Museum aan de Stroom) qui ouvrira ses portes en 2010 est situé dans l'ancien port – dans ladite « petite île » – un quartier animé en plein développement.

Le MAS constituera la charnière entre la ville et le port. C'est son architecture qui donne au musée son cachet si particulier. Les étages sont agencés de telle façon qu'ils forment une tour en spirale au sommet de laquelle vous pouvez accéder en empruntant un gigantesque escalier roulant. La riche collection du musée vous contera l'histoire fascinante de la ville, du fleuve, du port et du monde.

### **Centre commercial**

Si vous souhaitez passer une journée agréable à faire du shopping, une visite du quartier Meir s'impose. Vous y trouverez de nombreux bâtiments datant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles qui abritent les filiales de grandes chaînes européennes de magasins. L'architecture historique rénovée confère à ce boulevard piétonnier un caractère prestigieux.

La salle des fêtes municipale centenaire, ravagée par le feu en l'an 2000, forme avec notamment le Meir un centre commercial couvert. Lors de la restauration, on a tenu compte, dans la mesure du possible, des plans originaux de 1906 de manière à remettre à l'honneur les mosaïques et les reliefs muraux d'antan. La salle des fêtes a également retrouvé son parquet et ses escaliers de marbre.

## **Emission 2: 18/01/2010:**

### **Léguiez la vie!**

En Belgique, 100 à 120 personnes en attente d'une greffe d'organe meurent chaque année. Le taux de réussite croissant de la transplantation d'organes, le fait que de plus en plus d'affections peuvent être traitées par une transplantation, mais également le vieillissement de la population font que la demande d'organes dépasse l'offre. Conséquence : des listes d'attentes de plus en plus longues et hélas des patients qui décèdent. Même si le don d'organes est longtemps resté tabou parmi la population, il semble de mieux en mieux accepté au cours de ces dernières années. De plus en plus de gens se rendent compte qu'ils peuvent, eux-mêmes ou leur proche famille, avoir un jour besoin d'une transplantation et que le courage d'une personne peut sauver la vie d'un être cher. Par l'émission des timbres « Léguiez la vie ! », La Poste entend contribuer à la campagne de sensibilisation sur le don d'organes. Le don d'organe est un acte ultime de solidarité qui peut sauver des vies et améliorer sensiblement la qualité de vie de personnes gravement malades.

## **Emission 3: 18/01/2010:**

### **Du Mundaneum à Internet**

Paul Otlet (1868-1944) est considéré comme le père de la bibliographie ou de la « science documentaire ». Il mit au point le code CDU, c'est-à-dire un système de classification décimale universelle reconnu dans le monde entier. Son objectif consistait à ranger toutes les connaissances universelles dans un énorme système de classement. Il créa le « Mundaneum » pour centraliser toutes ces connaissances et les rendre accessibles à chacun. Initialement érigé dans le parc du Cinquantenaire à Bruxelles, le Mundaneum (toujours appelé à l'époque le Palais Mondial) comportait des kilomètres de fiches rangées dans de jolies armoires sur roulettes, faites sur mesure, et une immense collection de livres, journaux, photos, pamphlets, cartes postales et autres supports informatifs. À son apogée (vers les années trente), le Palais Mondial, entre-temps rebaptisé Mundaneum, abritait 15 millions de fiches et 100.000 volumes. Il comportait en outre une salle équipée d'appareils télégraphiques permettant d'accéder, de n'importe quel endroit du monde, aux connaissances dans n'importe quel domaine. Par son grand « réseau » (comme il l'appelait lui-même), – la toile actuelle – Otlet est reconnu par la plupart comme le précurseur de l'internet.

## Emission 4: 22/02/2010:

### Largo Winch

Nerio Winch est retrouvé noyé.

Une mort quelque peu suspecte quand on sait qu'il est le fondateur et l'actionnaire principal du « Groupe W. », une des plus puissantes entreprises du monde.

Qui héritera de cet empire financier ? Officiellement, le milliardaire n'avait pas de famille, mais il cachait un secret : un fils, Largo, adopté presque trente ans plus tôt dans un orphelinat bosniaque.

À l'âge de vingt-six ans, Largo Winch se retrouve à la tête d'un cartel financier d'une valeur de quelque dix milliards de dollars.

Rebelle, trousseur de jupons, bagarreur et ennemi juré de l'establishment, Largo Winch fait figure de « milliardaire en blue jeans », entouré de beautés féminines au charme vénéneux.

Mais à chaque occasion, on tente de lui faire perdre sa position. Largo Winch a pour seule devise : oeil pour oeil, dent pour dent.

## Emission 5: 22/02/2010:

### Promenade littéraire à travers Bruxelles

Bruxelles a vu passer au fil des années de nombreux écrivains belges et internationaux.

Au cours de cette promenade littéraire à travers le Bruxelles du XIX<sup>e</sup>

siècle, nous partons à la recherche des lieux dans lesquels certains d'entre eux ont vécu ou séjourné : autant de refuges, d'adresses de rédaction, d'habitations et de résidences à découvrir. Parmi ces écrivains, plusieurs ont vécu ici dans la clandestinité, tandis que d'autres y ont mené une vie confortable ou écrit une oeuvre de renommée internationale.

**Victor Hugo (1802-1885)**, considéré comme un des plus importants et influents écrivains français romantiques du XIX<sup>e</sup> siècle, fit pour la première fois la connaissance de Bruxelles en 1837. Quelque quinze années plus tard, Bruxelles devint son refuge où l'auteur bénéficia un certain temps de l'asile politique. Il séjourna pendant plusieurs semaines sur la Grand-Place, au numéro 16 avant de déménager aux numéros 26-27, à proximité de la Maison du Roi (Broodhuis), où est actuellement érigée une plaque commémorative. Sa maîtresse Juliette Drouhet devait, quant à elle, se contenter d'un petit pied-à-terre dans la galerie des Princes. En 1865, son épouse Adèle et ses deux enfants arrivèrent à Bruxelles et s'installèrent dans une habitation située au numéro 4 de la place des Barricades. Plutôt avare, Victor Hugo savourait néanmoins pleinement sa vie bruxelloise. C'est ainsi qu'il alla souvent se restaurer à midi à « L'Aigle d'Or » dans la rue de la Fourche où il menait de vives discussions avec des amis sur l'existence de Dieu ou dans « l'Hôtel du Grand Café », au numéro 26 de la rue des Éperonniers. Après son expulsion par les autorités belges, il retourna encore de temps en temps à Bruxelles où on le vit se balader dans le Bois de la Cambre en compagnie de sa petite-fille préférée Jeanne.

**Charles Pierre Baudelaire (1821-1867)**, poète et critique d'art français, arriva à Bruxelles en 1864 dans l'espoir de trouver dans notre pays un regain de reconnaissance et de succès. Il séjourna à « l'Hôtel du Grand Miroir », rue de la Montagne numéro 26, au pied de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule, dont il qualifia avec condescendance le mélange de styles d'encyclopédie historique. Baudelaire fut toutefois très déçu en Belgique et, dans sa rancœur, il rédigea le pamphlet « Pauvre Belgique ». Sa chambre d'hôtel était loin d'être luxueuse : un lit en imitation acajou, un fauteuil défoncé et deux chaises déginguées. Le papier peint était décoloré et la seule petite fenêtre donnant sur une cour intérieure laissait à peine pénétrer la lumière. Il avait pour animal de compagnie une chauve-souris qu'il nourrissait chaque jour avec un peu de lait et des miettes de pain. Pendant les premiers mois de son séjour, on le voyait souvent dans le quartier Montagne-aux-Herbes-Potagères. Il fréquentait assidûment les auberges établies

rue Villa Hermosa et Place Royale. Il écrivait dans le café « In de Ouden Spytigen Duvel », au numéro 621 du coin de la chaussée d'Alseberg. Il priait souvent devant l'image de la « Nuestra Señora de la Solidaridad », une madone de l'église de la Chapelle, où Victor Hugo trouva également refuge.

**Eduard Douwes Dekker (1820-1887)**, mieux connu sous le nom de Multatuli, était un écrivain néerlandais et franc-maçon. En 1859, dans la petite pension défraîchie « Au Prince Belge », l'ancien colonisateur désargenté rédigea son chef-d'oeuvre « Max Havelaar ou les ventes de café de la compagnie commerciale des Pays-Bas », dans lequel il dénonce sans retenue le système colonial néerlandais. L'oeuvre originale fut écrite en 17 jours mais sa transcription dura presque deux mois. La vieille pension de famille a entre-temps disparu et une plaque commémorative a été dressée à cet endroit. Détail amusant : Eduard est orthographié Edward, un hommage typiquement bruxellois.

**Jean Nicolas Arthur Rimbaud (1854-1891) & Paul Verlaine (1844-1896) :**

Une relation amoureuse tumultueuse et son issue dramatique sont les éléments qui lient les deux poètes français à la ville de Bruxelles.

En 1871, Rimbaud, poète alors âgé de 16 ans, s'installa chez Paul Verlaine à qui il avait adressé plusieurs poèmes. Verlaine lui reconnut un certain talent au grand mécontentement de son épouse en raison de leur relation plus qu'amicale. Les deux hommes s'enfuirent pour emménager provisoirement dans l'« Hôtel Liégeois » près de la gare du Nord. Toutefois, leur relation se dégrada assez rapidement. Jusqu'aux événements du 11 juillet 1873. Ce qui se déroula précisément à cette date restera un grand mystère. Quelques jours plus tôt, les deux hommes cohabitent de nouveau en compagnie de la mère de Verlaine dans le petit hôtel « À la Ville de Courtrai » de la rue des Brasseurs. Mais leur relation est loin d'être rose. Verlaine achète une arme à feu dans les Galeries Saint-Hubert et, à la tristement célèbre date du 11 juillet, il tire dans sa chambre sur Rimbaud. Ils se réconcilient, mais peu après, dans le quartier de la place Rouppe, une altercation éclate de nouveau entre les deux hommes. La police doit intervenir. Verlaine est emmené à l'Amigo (bureau de police situé en face de l'hôtel « À la Ville de Courtrai », devenu entre-temps un hôtel) et ensuite aux Petits Carmes, un ancien carmel utilisé comme maison d'arrêt à partir de 1811. Quant à Rimbaud, il fut admis à la clinique Saint-Jean pour y être soigné.

**Charlotte (1816-1855) & Emily Jane Brontë (1818-1848) :**

En 1842, les soeurs Brontë se rendirent à Bruxelles pour y suivre des cours de français dans le pensionnat Héger-Parent de la rue Isabelle. À la mort de leur tante, « Aunt Branwell », elles retournent à Haworth, mais quelques temps plus tard, Charlotte reviendra à Bruxelles et y donnera des leçons dans le pensionnat bruxellois où elle sera éprise du directeur Constantin Héger. Cet amour n'était toutefois pas réciproque. Les expériences que Charlotte Brontë a vécues à Bruxelles jouent un rôle évident dans ses principales oeuvres. On peut ainsi reconnaître dans Vilette (1853) le récit de l'amour non partagé de Héger. La rue Isabelle, appelée dans ce roman rue Fissette, a déjà disparu depuis 1908. Les escaliers du Ravenstein se trouvent aujourd'hui précisément à l'endroit où se tenaient les cours du pensionnat. Le Palais des Beaux-Arts recouvre la majeure partie du jardin de l'ancien pensionnat. Charlotte aimait se promener longuement dans la rue Royale - une magnifique rue commerçante selon ses propres dires - et assister à des concerts dans la salle de la Grande Harmonie à la Montagne de la Cour.

## **Emission 6: 15/03/2010:**

### **Timbres floraux**

La Société d'Agriculture et d'Horticulture fut fondée le 10 octobre 1808. Quelques mois plus tard, le 6 février 1809, la première exposition de la nouvelle société est organisée dans l'auberge « Au Jardin de Frascati ». En 1815, la Société reçut le qualificatif de « Société Royale ». En 1828, la Société Royale d'Agriculture et d'Horticulture devait déjà prévoir un

espace suffisant pour quelque 1.200 plantes. La salle du rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, appelée salle de Pacification, fut dès lors mise à sa disposition à des fins d'exposition.

La première grande exposition quinquennale, qui sera baptisée plus tard les « Floralia », a lieu en 1839. Depuis avril 1990, les Floralia Gantoises se tiennent tous les cinq ans dans les bâtiments de Flanders Expo.

Progressivement, l'émission de timbres-poste spéciaux à l'occasion de ces Floralia deviendra une tradition. En 2010, le *Lychnis coronaria atrosanguinea* (mieux connu en français sous le nom de coquelourde) et le *Nicotiana alata* (tabac d'ornement) seront les deux plantes qui illustreront la série de timbres.

## **Emission 7: 15/03/2010:**

### **Le nez dans les livres**

Jamais autant de superbes livres pour enfants n'ont été édités qu'au cours de ces dernières années.

Pour le projet de cette émission Europa, La Poste a pu compter sur les compétences de Kitty Crowther et Gerda Dendooven.

*Kitty Crowther* débuta sa carrière d'auteur/illustrateur en 1994. Dès son plus jeune âge, les livres et les images ont joué un grand rôle dans son existence au niveau de la communication. En raison d'un trouble de l'ouïe, elle n'a réellement commencé à parler qu'à l'âge de six ans. Elle a remporté différents prix en tant que réalisatrice de livres d'images et illustratrice. Ce sont surtout la simplicité et l'expression de ses dessins, ainsi que la latitude de réflexion qu'elle confère au lecteur qui lui ont valu ces distinctions.

« Je ne sais jamais à l'avance la direction que va prendre mon histoire. Je pars d'une image qui s'impose à moi et puis je laisse aller. Un peu comme un enfant qui ne sait pas encore exactement ce qui va se jouer ».

*Gerda Dendooven* débuta en 1987 comme auteur/illustrateur et, après la parution de son premier livre « La glace au citron » (Ijsjes), elle fut rapidement connue et considérée comme l'une des meilleures illustratrices de Flandre. Au début, son style graphique est réaliste et coloré. Plus tard, il évolue vers davantage d'abstraction (elle dessine de la manière dont elle perçoit les choses) avec une distorsion de plus en plus accentuée des formes et perspectives. Ainsi, les jambes et bras de ses personnages peuvent être démesurés par rapport au corps (jusqu'à deux fois sa grandeur). Grâce à sa capacité à entrer dans le monde des enfants, son sens de l'humour et son audace, elle reproduit de manière très personnelle les sentiments des personnages.

« Les choses ne sont pas ce qu'elles sont. Si vous les observez de plus près, elles deviennent bizarres, irréelles, parfois abstraites ».

## **Emission 8: 15/03/2010:**

### **Hors du nid**

Jolis timbres-poste à l'attention de tous les amis des animaux.

## **Emission 9: 15/04/2010:**

### **Antverpia 2010**

En 2010, la Fédération Royale des Cercles Philatéliques de Belgique (FRCPB) fêtera le 120<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

Le vendredi 11 avril 1890, la « Fédération des Philatélistes Belge » vit le jour dans une auberge anversoise par l'initiative de quatre collectionneurs qui jetèrent ainsi les bases de « La Fédération » dans l'esprit de notre devise nationale *l'Union fait la force*. La défense des intérêts des collectionneurs était et reste toujours l'objectif principal de la Fédération. Pour fêter dignement cette commémoration,

la FRCPB organise une exposition nationale. Pour ce faire, l'organisation collabore étroitement avec Pro-Post, une association visant à promouvoir la philatélie. L'événement est placé sous le patronage de la FEPA (Federation of European Philatelic Associations). Ce « Championnat européen de philatélie » - « Philatélie sur le fleuve » est ouvert à tous les philatélistes, petits et grands, de toute l'Europe. La manifestation se déroulera du 9 au 12 avril 2010 dans les bâtiments d'Antwerp Expo. Après 1887 et 1930, c'est donc la troisième fois que la ville sur l'Escaut accueille cette manifestation internationale.

### **Emission 10: 15/04/2010:**

#### **Fête du timbre**

« Sauvez la terre » constitue le thème central d'un concours de dessin qui sera organisé au cours du premier trimestre scolaire 2009 à l'intention des enfants de l'école primaire. En tant qu'adultes, nous sommes quotidiennement confrontés à la problématique de l'environnement, mais quel est le point de vue des enfants à ce sujet ? Ce concours de dessin s'articule autour des cinq thèmes suivants : climat, océans et côtes, forêts, espèces animales menacées et énergie. Les dessins reçus seront publiés sur un site Internet et tout le monde pourra voter pour son dessin favori. Un gagnant sera sélectionné dans chaque catégorie. Si vous êtes curieux de découvrir les créations de nos jeunes artistes, rendez-vous à Antverpia 2010 qui vous dévoilera ces réalisations et bien d'autres encore.

### **Emission 11: 15/04/2010:**

#### **Mode, c'est du belge**

Le berceau de la mode actuelle en Belgique est sans aucun doute la ville d'Anvers. À la fin des années quatre-vingt, les créations anversoises changeaient sensiblement le paysage de la mode en Belgique. Ann Demeulemeester, Marina Yee, Dries Van Noten, Dirk Bikkembergs, Dirk Van Saene et Walter Van Beirendonck ont acquis, dans les années quatre-vingt, une notoriété internationale dans le domaine de la mode. Martin Margiela est souvent considéré comme le 7<sup>e</sup> modéliste du groupe. En dépit de différences notables, leurs collections présentaient néanmoins de grandes similitudes : audace et provocation. Leurs modèles bouleversèrent l'univers de la mode en raison du caractère extrême de la conception et de l'originalité des défilés de mode.

Toutefois, la liste des créateurs belges ne s'arrête pas là. Le secteur international de la mode compte encore un grand nombre de célébrités, également au niveau des créateurs d'accessoires, comme Véronique Branquinho, Olivier Theyskens, Véronique Leroy et bien d'autres encore.

Tous ces grands noms permettent à la Belgique de jouer, encore aujourd'hui, un rôle de pionnier dans le domaine des créations de mode. Une longue tradition de savoir-faire, un ingénieux mélange de créativité et d'audace maîtrisée : les créateurs belges sont éminemment présents aux défilés et salons de prestige qui font autorité dans le domaine.

Saviez-vous que cette série dédiée à la mode belge est déjà la huitième partie de la série « This is Belgium » qui en compte 10 au total ? Précédemment, cette série a déjà abordé des personnages importants, la gastronomie belge, les sciences et techniques, l'art, la musique, les sites inédits, etc. ([www.philatelly.post.be](http://www.philatelly.post.be)).

### **Emission 12: 15/4/2010:**

#### **25 ans de timbres de haut vol**

C'est avec l'émission des timbres « Gros-bec » et « Chardonneret » que la série de timbres Lion Héraldique prit fin le 30 septembre 1985. Personne ne pouvait imaginer à l'époque que cette série de timbres « Oiseaux » allait, 25 ans plus tard (100 oiseaux au total), continuer à conquérir le cœur de nombreux philatélistes

et collectionneurs.

André Buzin, dessinateur naturaliste et amoureux de la nature, n'a cessé de nous émerveiller par ses somptueuses miniatures. « Les animaux ne posent pas, ils sont croqués sur le vif », nous confiera ce véritable passionné de la nature. La peinture des animaux exige une étude et une observation minutieuses : l'artiste s'approche de l'animal sans le déranger dans son milieu naturel, en réalise des esquisses pour figer sur le papier ses mouvements fugaces et les divers éléments de son biotope. Ce sont ces images, des instantanés, qui, une fois sur un timbre, semblent reprendre vie.

### **Emission 13: 15/04/2010:**

#### **Le Prince Philippe a 50 ans**

Le 15 avril 2010, le Prince Philippe fêtera son cinquantième anniversaire. Fidèle à la tradition, La Poste adressera ses félicitations par l'émission d'un timbre-poste spécial. En tant que prince héritier, Philippe se prépare intensément à l'accession au trône. Mais l'homme derrière la fonction princière a évidemment plus d'une corde à son arc.

Pilote de chasse de formation, il s'est découvert une passion pour les hélicoptères. En mai 2004, il décroche entre autres le brevet de pilote d'hélicoptère privé. Son intérêt aigu pour la défense est mondialement reconnu. Général-major, il suit de très près l'évolution des Forces armées et attache beaucoup d'importance aux contacts réguliers et aux visites sur le terrain. Pendant ses rares temps libres, il se plonge dans des livres philosophiques. En dépit de son agenda extrêmement chargé, il essaie d'être avant tout un époux dévoué et un bon père de famille.

### **Emission 14: 10/05/2010:**

#### **Sur la bonne voie**

Lorsque la Belgique se sépara des Pays-Bas en 1830, il ne pouvait plus être fait usage des voies navigables sur le territoire néerlandais. Le port d'Anvers fut bloqué et se trouva isolé de son voisin allemand. Le bassin industriel situé entre Charleroi et Liège, où étaient concentrées toute l'industrie lourde ainsi que la construction mécanique et l'exploitation minière, avait besoin de voies de sortie. Très rapidement, la Belgique prit conscience de la nécessité d'établir une nouvelle voie de transport reliant Anvers et le Rhin, qui ne traverserait plus le territoire néerlandais : le creusement d'un canal ou la construction d'une voie de chemin de fer. Le 1er mai 1834, la loi visant à la création d'un réseau de chemin de fer national fut promulguée. Un an plus tard, le 5 mai 1835, la première ligne de chemin de fer sur le continent européen fut inaugurée. Le premier train équipé d'une locomotive à vapeur baptisée « L'Éléphant » mettait 50 minutes pour parcourir le trajet Bruxelles-Malines. Entre cette date historique et le train à grande vitesse qui nous mène à destination à plus de 300 km/h s'est écoulée une période passionnante marquée par des progrès techniques plus fulgurants les uns que les autres.

### **Emission 15: 10/05/2010:**

#### **Timbres de fête**

Naissance, mariage, anniversaire, communion, premier amour, réussite d'un examen, surprise-party, soirée entre célibataires, etc., la liste est infinie. Toute occasion est bonne pour nous, Belges épicuriens, de faire la fête jusqu'à tard dans la nuit ou plutôt jusqu'aux petites heures du jour.

Faites donc preuve d'originalité et n'hésitez pas à utiliser ces très jolis timbres de fête pour inviter votre famille, vos amis ou connaissances à partager un agréable moment.

## **Emission 16: 14/06/2010:**

### **Sport au sommet**

#### **Le Tour de France 2010**

Une émission à découvrir. Nous vous donnons en tout cas rendez-vous en 2010 pour un nouveau Tour de France, plein de surprises.

#### **Coupe du Monde de football en Afrique du Sud : du 11 juin au 11 juillet 2010**

Il s'agit du premier championnat du monde de football organisé dans un pays africain. Au total, 204 pays se sont inscrits pour la Coupe du Monde, dont seulement 32 se sont finalement qualifiés pour le tour final. La finale aura lieu le 11 juillet au stade Soccer City de Johannesburg. La mascotte officielle de cet événement est un léopard vert baptisé « Zakumi ». Zakumi symbolise la population, la géographie et l'esprit de l'Afrique du Sud.

#### **Jeux Olympiques de la Jeunesse à Singapour**

En 2010 auront lieu les premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse. Singapour a reçu la primeur en se voyant confier l'organisation de cet événement qui se déroulera du 14 au 26 août 2010. Elle attend 3.200 sportifs et 800 officiels pour les 26 disciplines sportives inscrites au programme. L'idée d'organiser ces jeux est de Jacques Rogge, Président du Comité International Olympique. « Les Jeux de la Jeunesse démontrent la détermination du CIO à toucher les jeunes », explique Rogge. La philosophie olympique « l'important, c'est de participer » sera plus que jamais de mise tout au long de cet événement sportif.

## **Emission 17: 14/06/2010:**

### **Indépendance du Congo**

À partir de 1956, l'« Alliance des Bakongo » sous la houlette de Kasavubu demanda son autonomie et réclama l'indépendance deux ans plus tard. Lumumba, dirigeant du « Mouvement National Congolais », formula la même demande. Il faut dire qu'au cours de cette période, de nombreux pays accordaient l'indépendance à leurs colonies.

Le 4 janvier 1959, une révolte sanglante éclata à Léopoldville. Quelques jours plus tard, le gouvernement belge reconnut au Congo le droit à l'indépendance. Début 1960, une table ronde fut organisée pour élaborer une Constitution et la date de l'indépendance fut fixée. Lors des élections organisées en mai, Lumumba sortit grand vainqueur des urnes. Le 30 juin, le Congo était un État indépendant.

La conception de ces timbres-poste a été confiée au peintre populaire Chéri Samba. Chéri Samba était destiné à devenir forgeron comme son père, mais en 1972, il partit pour Kinshasa afin d'y mener une carrière d'artiste. Ses peintures s'inspirent clairement de ses racines africaines et de son quotidien, ainsi que de la culture visuelle populaire comme les bandes dessinées. Samba est à la fois critique en dénonçant dans ses oeuvres les dérives de sa société et comique en habillant son message d'un manteau coloré et humoristique. Et pour celui qui ne parviendrait pas à comprendre le tableau, le peintre n'hésite pas à peindre une explication sur la toile même.

## **Emission 18: 30/08/2010:**

### **Hauts bâtiments en Belgique**

En 2010, nous fêtons le centième anniversaire de la naissance de Renaat Braem (1910-2001). Braem, qui effectua un stage chez Le Corbusier dans les années 30, fut l'un des architectes les plus influents de l'après-guerre dans notre pays.

À l'instar d'autres pays européens, la Belgique connut elle aussi une forte pénurie de logements. Des architectes d'avant-garde tels que Renaat Braem saisirent

cette opportunité pour mettre en place un tout nouveau modèle de cohabitation urbaine optant résolument pour de « hauts bâtiments ». Braem ne considérait pas l'architecture comme une discipline purement formaliste et technique comme il était d'usage, mais comme le support d'une conception de la société. L'architecture était pour lui « l'art d'organiser l'environnement humain ». « La lumière, l'air et l'espace » étaient les fondements de ses constructions. L'homme doit être placé dans un environnement qui lui permet de faire bloc avec la nature. Ses bâtiments sont entourés de verdure et les différents blocs d'un même complexe sont disposés de telle sorte qu'aucun ne fait de l'ombre à un autre. De grandes fenêtres orientées Sud ou Ouest fournissent un éclairage maximal. Ce qui est très important sous notre climat froid. Une autre caractéristique importante des bâtiments conçus par Braem est l'utilisation de piliers sur lesquels les bâtiments sont dressés. Braem était convaincu que le sol était à tout le monde, qu'aucun mur ne pouvait y être dressé et que l'on devait pouvoir avoir une vue sur tout en toute liberté.

Les bâtiments de l'Interbellum cités ci-après sont les témoins de la tendance générale en Europe à trouver une réponse au besoin pressant de logements dans la période de l'après-guerre :

#### **Boerentoren – Anvers**

Année de construction : 1929-1932

Architectes : J. Vanhoenacker, J. Smolderen et E. Van Averbeké

Étages : 26

Hauteur : 97 mètres

Premier gratte-ciel en Europe

#### **Tour Sint-Maartensdal – Louvain**

Construction : 1962-1965

Architectes : Braem, Moerkerke et De Mol

Étages : 22

Hauteur : 116 mètres (y compris l'antenne)

#### **Le Tonneau – Bruxelles**

Construction : 1938-1940

Architectes : Jean-Florian Collin, Stanislas Jasinski

Étages : 10

Hauteur : 33 mètres

#### **Résidence de la Cambre – Bruxelles**

Premier gratte-ciel à Bruxelles suivant le modèle américain

Construction : 1929-1932

Architectes : Marcel Peeters

Étages : 17

Hauteur : 60 mètres

#### **Fer à Cheval – Bruxelles**

Premier exemple de haut bâtiment dans la Région bruxelloise

Construction : 1925-1928

Architecte : Jean-Jules Eggerickx, R. Verwilghen

Étages : 10

Hauteur : 35 mètres

#### **La cité de Droixhe – Liège**

Construction : 1951-1961

Architectes : groupe EGAU

Étages : 12

#### **Immeuble Pianos De Heug – Charleroi**

Construction : 1933

Architecte : Marcel Leborgne

Étages : 7

Hauteur : 19,80 mètres

#### **Boekentoren – Gand**

Construction : 1933-1942

Architecte : Henry van de Velde

Étages : 24

Hauteur : 64 mètres

### **Emission 19: 30/08/2010:**

#### **Timbres touristiques**

Des centaines de kilomètres de voies cyclables et piétonnes en Belgique ont été cartographiées et signalisées, ce sont les célèbres réseaux « RAVEL » et « Fietsknooppunten ».

Il vous suffit alors de suivre les numéros, de section en section.

Chacun peut y trouver son bonheur : de vertes étendues, des marécages abandonnés, des collines boisées, etc.

### **Emission 20: 30/08/2010:**

#### **La Poste en mouvement**

Après les camionnettes et voitures postales, c'est au tour des plus gros véhicules de transport utilisés par La Poste d'être le thème d'un feuillet de timbres-poste en 2010. Chaque jour, 600 chauffeurs parcourent toute la Belgique pour assurer les 1.100 trajets entre les centres de tri et les bureaux distributeurs. Leurs camions, de 3,7 tonnes au semi-remorque, sont visibles partout.

### **Emission 21: 20/09/2010:**

#### **Nouvelle vie dans la brasserie**

La Belgique avait une grande diversité de brasseries, allant de la grande à la moyenne et de la traditionnelle à l'hypermoderne. Nombre de ces bâtiments ont disparu, après l'arrêt des activités. Heureusement, d'autres se sont vu attribuer une nouvelle finalité afin qu'ils demeurent les témoins vivants d'une grande culture de la bière pour les générations futures.

**Wiels** : L'actuel bâtiment moderniste de la brasserie Wielemans-Ceuppens a été conçu en 1928 par l'architecte bruxellois Adrien Blomme. À l'époque, cette brasserie possédait avec ses deux fois quatre cuves la plus grande salle de brassage d'Europe. Après la Seconde Guerre mondiale, la production ralentit et la brasserie ne parvint jamais réellement à relever la tête. En 1988 fut brassée la dernière Wiels. L'ancienne brasserie rouvrit récemment ses portes, non pas comme musée mais comme centre d'art contemporain à Bruxelles. Avec six expositions, 9 artistes résidents et un programme éducatif chaque année, le Wiels devient le lieu par excellence pour goûter à l'art contemporain. En outre, des films, concerts, conférences et participations à des festivals de quartier sont en permanence inscrits au programme.

**Rotselaar** : La brasserie Mena fut fondée en 1897 par Eduard Meynckens. À sa mort, son fils Valère Meynckens lui succéda en collaboration avec Henri Nackaerts. Les deux premières lettres de ces noms de famille furent utilisées pour former le nom de l'entreprise : MENA.

Afin de pouvoir continuer à assurer la production croissante, un bâtiment de 24 mètres de haut dans le style art-déco a été érigé en 1933. En 1969, la brasserie fut reprise par Artois, qui à son tour passa aux mains d'Interbrew. Aujourd'hui, les bâtiments classés de Mena font office de centre de loisirs et abritent plusieurs services communaux, la bibliothèque et des salles de réunion.

**Marche-en-Famenne** : La congrégation des Carmes s'étant installée à Marche en 1473, son couvent flamba dans le grand incendie de 1615. De style classique en moellons équarris de calcaire, ce bâtiment comprenait, à l'origine, deux niveaux sur cave. Il fut transformé en brasserie au 19e siècle. Aujourd'hui, rénové, son destin est tout autre. Il y abrite le Centre de Support Télématique. Il s'agit d'un espace de sensibilisation et de formation aux nouvelles technologies de la communication et de l'information.

## **Emission 22: 20/09/2010:**

### **La Belgique des régions**

#### **Petit tour de la géographie belge: Hesbaye**

La Hesbaye est en premier lieu connue pour son riche passé culinaire. Le fil rouge de cette culture gastronomique est le fruit. Au printemps, des millions de fleurs lui donnent un visage fascinant et romantique. L'abondante récolte fournit une vaste gamme de spécialités typiques. Des tartes aux fruits frais aux délicieux genièvres de fruits et inégalés « fruittobben » (préparation à base de fruits et de genièvre en bocal) en passant par le sirop et les confitures. Mais, la Hesbaye ne se limite pas aux fruits. Son patrimoine culturel et religieux nous fait découvrir des châteaux et abbayes fascinants, de magnifiques fermes en carré et des vestiges de sites gallo-romains.

## **Emission 23: 18/10/2010:**

### **La magie de Folon**

Beaucoup se souviennent de Jean-Michel Folon (1934-2005) comme d'un « mille-pattes artistique ». Peintre, dessinateur, sculpteur, il illustra des livres pour Borges, Kafka et Camus, conçut d'innombrables affiches et couvertures, travailla avec Paul Delvaux ou Milton Glaser et exposa ses oeuvres dans de prestigieuses musées du monde entier. Il tire sa principale source d'inspiration de l'insensibilité et de la dureté du monde, transmises par son talent de poète et son humour subtil mais parfois mordant. Des tons pastels et teintes terreuses de Toscane dominent ses oeuvres. En 2000, il créa la Fondation Folon dans le Domaine Solvay de La Hulpe.

## **Emission 24: 18/10/2010:**

### **Métiers menacés**

Fileuse, lavandière, maréchal-ferrant, sabotier, cordonnier,... : anciens métiers, métiers oubliés, métiers d'autrefois, métiers menacés. Une grande majorité a disparu, certains ont évolué au fil du temps.

**La fileuse** : La fileuse était vêtue d'un large tablier, car des poussières tombaient de la filasse. Elle engageait le pied de sa quenouille dans sa ceinture, une ganse épinglée à la bavette ou au corsage en fixait la hampe qui était presque verticale. De la main gauche, elle tirait de sa quenouille de fines mèches qui allongeaient le fil fixé au fuseau. Le fil engagé dans la gorge hélicoïdale de la tille s'appuyait sur le pouce droit. L'index droit imprimait au fuseau un mouvement tournant qui enroulait le fil. La main droite se rapprochait de la quenouille. La main gauche tirait alors une nouvelle pincée de filasse, le bras droit s'étendait et le mouvement se répétait ainsi deux fois par minute. Une fileuse produisait ainsi quelque cinquante mètres de fil à l'heure.

**La lavandière, ou blanchisseuse**, était chargée de laver le linge au lavoir. C'est évidemment la démocratisation de la machine à laver dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle qui a mis un terme à cette profession.

**Le maréchal-ferrant** : Autrefois, pas de village sans forge, sans maréchal-ferrant et sans le bruit familier du marteau frappant en cadence sur l'enclume... personnage central et reconnu de la vie villageoise, il cumulait souvent les fonctions de forgeron, ferronnier et taillandier.

**Le sabotier** : On imagine souvent le sabotier travaillant au village dans son échoppe comme le tailleur ou le cordonnier. Cette image n'est pas fausse, mais pendant des siècles les sabots ont été fabriqués par les paysans eux-mêmes, comme ils perfectionnaient tous leurs outils en bois ainsi que leurs propres vêtements. Seul le sabotier connaissait l'art de bien sculpter les sabots, de les garnir de cuir ou de les clouter pour les renforcer. Les sabotiers les plus pauvres travaillaient dans la forêt, transportant établi, cabane, famille et basse-cour au gré des coupes. Les travaux de finition étaient effectués au village, où les sabotiers les plus aisés avaient une échoppe. Les autres vendaient leurs produits sur le marché mais aucun sabotier ne vivait confortablement de la vente de ses sabots.

**Le cordonnier** : À l'origine, le cordonnier fabriquait des souliers, bottes, mules et pantoufles, en cuir. Aujourd'hui, le métier s'est raréfié et se concentre principalement sur la remise en état de chaussures produites industriellement

### **Emission 25: 08/11/2010:**

#### **Raffinement international : les Primitifs flamands**

Les Primitifs flamands sont constitués d'un groupe de peintres actifs au XV<sup>e</sup> siècle et au début du XVI<sup>e</sup> siècle dans les Pays-Bas du Sud (Flandre actuelle). Faisaient entre autres partie de ce groupe les frères Van Eyck, Roger de la Pasture, Hans Memling, etc. Mais des maîtres des Pays-Bas du Nord (Pays-Bas), dont e.a. Pierre Breughel l'Ancien, appartenaient également aux Primitifs Flamands. Ces artistes étaient prisés pour leur reproduction « naturaliste » et « réaliste » de la réalité et pour l'aspect « vivant » de leurs personnages. Des spécialistes estiment en outre que ces peintures reflétaient non seulement la vie quotidienne, mais regorgeaient également de symboles et de significations cachées.

### **Emission 26: 08/11/2010:**

#### **Joyeux Noël: Fin D'année 2010.**